

# informations

midi-pyrénées

la  
cgt

comité régional

Comité Régional CGT Midi-Pyrénées



Vos luttes dans la région  
Santé : Journée d'action



A la une  
Protection Sociale



Actualité régionale  
Anniversaire 1968

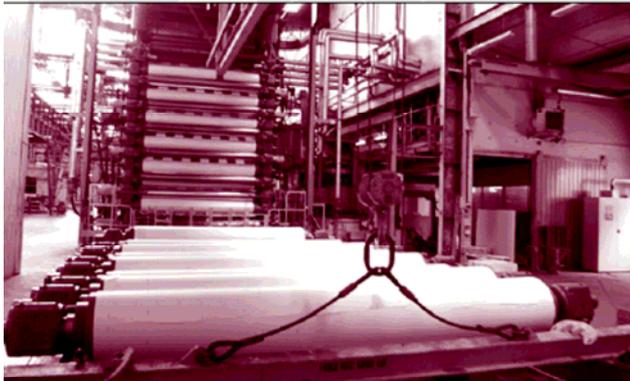
Dossier

## Filière Bois-Papier

La CGT se mobilise



N°176 avril 2008



# Forêt, Bois, Papier

Pour la sauvegarde et le développement de nos industries

**Questions posées à Jean-pierre Combebiac, responsable fédéral de la FILPAC-CGT par "INFORMATIONS"**

**"Une action aux papeteries La Moulasse de Saint-Girons où 90 % du personnel a participé à l'arrêt de travail ce 20 mars 2008, à l'appel de la CGT démontre-t-elle la prise de conscience des salariés devant la situation grave que connaît l'entreprise Couserannaise et la filière bois-papier régionale ?"**

En effet, alors que la situation financière se dégrade de jours en jours compte tenu des résultats catastrophiques liés en grande partie à la mauvaise organisation de la production, au manque d'investissement dans le domaine de la qualité et à l'incurie devant les diagnostics, la direction de la papèterie persiste dans sa décision bornée de suppression d'emplois (cinq au total) sur une petite machine à papier.

Les salariés n'adhèrent pas à une stratégie qui continue de fragiliser l'entreprise, aggrave les conditions de travail, supprime des postes et laisse filer des pertes considérables. L'avenir de l'entreprise est posé et la direction maintient un cap qui nous mène droit dans le mur.

La situation est également très inquiétante à Ledar où le groupe à laquelle elle appartient est en grosse difficulté financière malgré les ventes des centrales hydroélectriques dont le produit financier a été absorbé en 6 mois. La même situation est sur Pyrénécell de Saint-Gaudens où le groupe Canadien est en grosses difficultés financières et n'a trouvé qu'une solution temporaire dans une recapitalisation réalisée en 2008.

**"Pourtant la région CGT, en lien avec les UD et la Filpac a déjà fait travailler le Conseil Régional sur le sujet, où en est-on ?"**

Si une étude financée par l'état et la région a fait le constat d'une non politique industrielle, les perspectives qui devaient déboucher sont restées globalement au point mort.

Lors de la venue de Malvy dans le département le 28 janvier dernier, l'Ud de l'Ariège et Bernard MARGRAS du CESR et de la Filpac ont demandé de faire un bilan et de relancer le groupe de travail mis en place à la demande de la CGT par le conseil régional. Il s'y est engagé.

Dans le même temps, le CESR a décidé à la demande la CGT de faire un rapport sur la filière bois-papier.

**"De quoi souffre la filière papetière ?"**

La maladie se nomme "mondialisation", et c'est une variante active de cette affection,

nommée "globalisation libérale", qui la frappe tout particulièrement.

C'est l'emploi qui paie la note de la course au désengagement industriel

Le malaise dans la civilisation du papier est tel que le doute s'insinue sur l'avenir même de la filière. A quoi bon défendre la filière papetière? s'interrogent les prophètes du déclin et du renoncement, il faut laisser faire le marché, ça, c'est moderne!

**"La mondialisation papetière entraîne-t-elle une anarchie ?"**

Ils envisagent de délocaliser des fabrications entières, font voyager les matières premières et les produits sur des parcours aberrants, ce qui surcharge le trafic routier. La consommation de l'énergie et les transports ne sont même pas organisés avec les interlocuteurs incontournables que



dossier

# La Filpac CGT propose

## Construire un plan papetier

sont la SNCF et EDF... Que leur importe, le marché n'est pas là par définition pour planifier, assoiffé qu'il est non de simple rentabilité, mais de rentabilité immédiate et de haut niveau. Défendre la filière papetière, toute une profession donc, relève d'un effort collectif, dans lequel le syndicalisme CGT prend toute sa place. Cette défense nécessite un plan d'urgence, des mesures immédiates de sauvegarde de l'industrie papetière, et des dispositions à moyen terme, de façon qu'elle traverse la zone des grandes tempêtes dans laquelle elle est entrée.

**Un plan papetier à construire avec les pouvoirs publics, les régions, l'Union européenne.**

*"Les pouvoirs publics en ont-ils le pouvoir?"*

Bien sûr que oui. L'intervention de la force

étatique dans le domaine industriel est constante, comme en témoigne le projet Suez GDF, la mutation de l'industrie nationale de l'armement, l'orientation constante des produits de l'industrie pharmaceutique, etc.

Les régions et leurs conseils, auxquels le nombre de compétences sont transférées, représentent un acteur d'autant plus privilégié que le plan national papetier doit adapter ses objectifs au caractère spécifique de chaque bassin papetier historique. La région est le cadre naturel de développement de notre industrie. Les collectifs de direction des régions savent combien ils ont à gagner dans le maintien et la progression des usines de papier et de carton pour l'économie régionale.

*"Que propose la FILPAC-CGT?"*

**Créer un label de qualité, décerné à une**

**industrie d'intérêt public**

L'industrie papetière répond parfaitement aux normes du développement durable : immédiatement utile à l'environnement par ses capacités de recyclage de papiers, elle l'est pour l'industrie forestière. Elle peut améliorer ce niveau de qualité par la purification de l'eau dont elle se sert abondamment. Sa production propre d'électricité peut faire baisser la facture énergétique globale. Toutes les énergies doivent être réunies pour restaurer une image de notre industrie injustement dévalorisée.

Non, notre industrie ne dégrade pas la forêt, au contraire, en utilisant les déchets des scieries, en utilisant les bois d'éclaircie, en développant certaines essences d'arbre, en recyclant les chablis, elle contribue à la faire vivre et à l'entretenir.

**Construction du contrat social papetier**

**Etablir la responsabilité socio-économique des directions d'entreprises**

Nous attendons des directions d'entreprises papetières qu'elles se comportent en membres solidaires d'une filière nationale. Nous attendons des directions d'entreprises qu'elles... investissent dans le savoir-faire des salariés. Confrontés à des stratégies multinationales, à des patrons lointains, invisibles, nous voulons ici et maintenant faire évoluer le droit de l'emploi vers la sécurité pour tous.

*"Comment?"*

En basant notre proposition de sécurité sociale professionnelle sur la sécurité sociale elle-même!





# Filière Bois

La saisine du CESR

**Le CESR a validé les propositions de la CGT d'effectuer une saisine sur la filière "forêt - bois papier".**

L'actualité sociale de ces derniers jours, montre que la situation de nos industries papetières en Midi-Pyrénées est plus que préoccupante, mais plus largement c'est le devenir de l'ensemble de la filière qui est posé. Le CESR en est à la phase de rédaction du cahier des charges de cette saisine (extraits) :

*En Midi-Pyrénées, la filière bois emploie 15 600 salariés en 2004. La forêt midi-pyréenne est la 3<sup>e</sup> en France par son étendue, mais elle demeure marcelée et difficilement exploitable.*

*En aval, la plupart des unités de production sont de petits établissements. 93 % des*

*établissements de la filière emploient moins de 10 salariés. Le Bois Construction et l'ameublement sont les principaux employeurs de la filière régionale. Certains secteurs connaissent d'importantes difficultés : ameublement, scieries... Seule l'industrie de bois de construction dopée par le dynamisme du bâtiment échappe à ces difficultés.*

*L'industrie papetière est un secteur à part dans la filière bois, c'est une industrie lourde, très concentrée, dans laquelle, des groupes français et étrangers contrôlent un tiers des entreprises régionales. En 2004, Midi-Pyrénées concentrait 16 % des effectifs nationaux de la fabrication de pâte à papier.*

*Principal employeur régional, l'usine Tembec Saint Gaudens s'est modernisée, mais son activité est fragilisée par la parité Euro/dollar défavorable, par une forte concurrence étrangère et des difficultés d'approvisionnement local qui majorent le coût de la matière première.*

*La filière régionale se trouve fragilisée par le fait que la majorité des bois transformés par l'industrie sont importés et ne proviennent pas de Midi-Pyrénées.*

*Il est nécessaire d'inscrire cet avis dans une démarche positive, de mettre en avant les aspects offensifs/constructifs de la filière, sans pour autant négliger les difficultés existantes et les obstacles à venir. Face aux enjeux du Grenelle de l'environnement, à la logique de Développement Durable et à la mondialisation, la Région Midi Pyrénées doit pouvoir s'appuyer entre autres, sur sa ressource bois en tant que filière génératrice de non dépendance.*

*La filière bois se situe au carrefour de plusieurs dimensions : l'industrie, l'agriculture, la recherche, l'aménagement du territoire, l'environnement, les métiers et d'une façon plus générale les ressources humaines.*

*Le groupe CGT au CESR en lien avec les organisations de la CGT : Comité Régional, FILPAC-CGT, UL et UD, travaille à amender le projet de cahier des charges.*

*La CGT propose d'y inclure notamment : La problématique énergétique et la ressource des déchets ainsi que celle des transports routiers et ferrés.*

*De faire un état des besoins des industries*

*régionales en matière de support papier, carton et imprimés (industrie pharmaceutique, aéronautique, agroalimentaire, commerce...) face aux enjeux de l'économie du numérique (plan quinquennal en 6 points de la commission européenne : bois-papier-industries graphiques, pour unifier les législations les règlements dans cette industrie de service)*

*De développer les synergies par les liens entre producteurs de matière première, (agro-industriel) industries productives (liées directement au bois mais aussi au-delà de la matière première de la pâte à papier dans sa transformation) et industries de services au plan régional et interrégional Pyrénéen.*

*D'étudier les besoins industriels et de diversification des produits en lien avec la recherche et le développement, dans le cadre d'une politique industrielle régionale cohérente.*

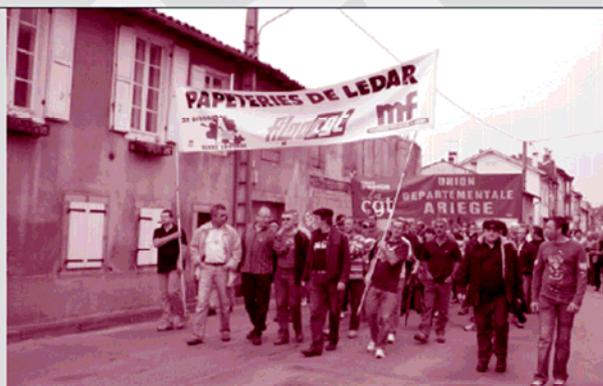
*De travailler à la gestion prévisionnelle des emplois et des compétences.*

**Il est nécessaire d'inscrire cet avis dans une démarche positive**

**Philippe MOITRY**  
Secrétariat régional



# L'industrie Papetière



Le cœur des activités du pays Couserans-Comminges

15 janvier 2005, manifestation exceptionnelle, par le nombre de participants à St-Girons. Organisée de façon convergente par les structures CGT de territoire (région, UD, UL) et la FILPAC, cette manifestation fut le point de départ à la mobilisation de tout un bassin de vie pour sauver une filière, face aux incertitudes qui pèsent sur l'avenir des Papeteries La Moulasse, Lédar, Martin, de St Girons et à une moindre mesure, Tembec de St Gaudens, soumis aux flux financiers des marchés mondiaux de la pâte à papier, sans oublier les liquidations de JOB Toulouse, Lacroix à Mazères/Salat, Sonocco à St Girons et le règlement judiciaire de Barthier à St Martory.

Les manques d'investissements des multinationales papetières, dans les Pyrénées, face aux matériels actuels qui ne répondent plus aux capacités de production, dont on connaît à terme, la finalité, conduiraient à une issue fatale pour les 818 emplois

directs papetiers et les plus de 5 000 emplois indirects qui font la vie actuelle de ce pays Couserans-Comminges.

Depuis, les différentes rencontres, tables rondes avec l'ensemble des représentants de l'état, des élus locaux, les collectivités territoriales et quelques directions d'entreprises, ont débouché sur le financement par l'état et le conseil régional d'une étude.

La CGT a porté des propositions tant dans le domaine de réserves de terrain pour l'implantation d'une machine de cartonnage à St Girons (Midi-Pyrénées région agro-alimentaire n'a pas d'entreprise de production de cartonnage, le groupe Saica avec son usine à Saragosse, en Espagne, raffinant les matières premières de vieux papiers et les marchés du grand Sud-Ouest) que d'une machine à papier accolée à Tembec St-Gaudens (production de pâte à papier), mais également pour permettre aux entreprises existantes et à venir, d'avoir des coûts de revient réduits et compétitifs.

Pour cela les possibilités existent si politiquement le choix en était fait et si on impose aux multinationales papetières d'autres visions que leur synergie mondiale de groupe :

- par une politique de récupération de vieux papiers en synergies avec les entreprises du pays;
- par l'utilisation des énergies hydroélectriques au service de l'économie des papeteries et non pour alimenter des finances des groupes papetiers;
- par l'utilisation des déchets papetiers pour réduire les coûts de revient (EDF achète 9 millions d'€ par an, d'énergie à Tembec St Gaudens);

- par la mise en place de développement de scierie et une exploitation rationnelle des bois des Pyrénées en plus de celle de la Montagne Noire.
- par la rationalisation des transports des matières premières et produites (l'arrêt du fret SNCF pour Tembec a entraîné 200 camions par semaine en plus sur les routes avec une augmentation importante du coût),
- par des politiques de synergies entre les entreprises de la région (exemple : la papeterie La Moulasse se procure sa matière première sur le marché mondial, alors qu'à quelques kilomètres, Tembec à St-Gaudens en fabrique).

Force est de constater que nous n'avons pas été entendu, l'étude se cantonnant à faire des constats, sans reprendre nos propositions.

La situation économique des entreprises se dégrade de jour en jour, comme à la papeterie de la Moulasse, où les salariés sont en lutte pour préserver leurs emplois.

L'UL de Saint-Girons, l'UD 09, la FILPAC-CGT, le Comité Régional poursuivent ensemble le travail entrepris en 2005, pour sauvegarder et développer une filière industrielle ancrée sur le territoire; notre implication sur la saisine du CESR sur la filière bois doit participer à la prise en compte de nos propositions, nous y veillerons.

*Philippe MOITRY*  
Secrétariat régional

